

Passion selon Saint Matthieu

Biographie des artistes

ENSEMBLE PYGMALION

Fondé par Raphaël Pichon en 2006 à l'occasion de l'Europa Bach Festival, Pygmalion naît de la réunion d'un chœur et d'un orchestre sur instruments historiques. Leur répertoire se veut à l'image des filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms, ou encore Rameau à Glück & Berlioz.

Après les Missae Breves, la Messe en si mineur dans sa version primitive de 1733, le Magnificat, des programmes originaux croisant cantates et création contemporaine, Pygmalion poursuit en 2011 son travail sur l'œuvre de Johann Sebastian Bach en créant une première reconstitution totale de la Köthener Trauermusik BWV 244a.

En 2011, Pygmalion débute un partenariat avec le Festival de Beaune et les opéras de Bordeaux et Versailles autour des versions remaniées inédites des tragédies lyriques de Jean-Philippe Rameau : voient le jour Dardanus, Hippolyte & Aricie puis Castor & Pollux en 2014.

Parallèlement, Pygmalion initie avec son chœur un travail indépendant autour des romantiques allemands, débutant en 2011 avec l'œuvre sacrée de Brahms et Bruckner pour la Folle Journée de Nantes, puis autour de Schubert, notamment pour les festivals de Pâques d'Aix-en-Provence et de la Roque d'Anthéron.

Les premiers enregistrements de Pygmalion pour Alpha, consacrés aux quatre Missae Breves BWV 233 à 236 et à la Missa 1733 de Johann Sebastian Bach puis Dardanus (live) sont récompensés du Diapason d'Or, un Diapason Découverte, de ffff de Télérama, ou encore d'un Editor's Choice de Gramophone et titré « Cd des Monats » par Opern Welt.

Depuis 2014, Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi : la Köthener Trauermusik BWV 244a de Bach, est primée par une Victoire de la musique 2015 (Enregistrement de l'année), un Choc de Classica et un ffff de Télérama ; en attendant en mai 2015 la sortie de l'enregistrement live de Castor & Pollux de Jean-Philippe Rameau, ainsi qu'un premier enregistrement consacré à Mozart aux côtés de la soprano Sabine Devieille (Erato-Warner Classics).

Les projets 2015 de Pygmalion s'articulent autour de deux projets scéniques forts : Trauernacht sur des oeuvres de Bach mis en scène par Katie Mitchell et créé au Festival d'Aix-en-Provence en tournée, ainsi qu'une nouvelle production de Dardanus de Rameau mis en scène par Michel Fau aux opéras de Bordeaux et Versailles.

Autour de ces projets, Bach, Mozart & Brahms tiennent une place particulière et emmèneront Pygmalion à la Philharmonie de Paris, à Bordeaux, Toulouse, St Denis, Amsterdam, Essen, Francfort, Royaumont, Versailles, Metz, Caen, au festival de la Chaise-Dieu, ou encore l'Abbaye de Lessay.

Pygmalion est depuis le 1er janvier 2014 ensemble en résidence à l'Opéra national de Bordeaux et est subventionné par la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine et la Ville de Bordeaux.

Pygmalion reçoit le soutien d'EREN Groupe, de Mécénat Musical Société Générale, de la Fondation Orange, ainsi que de la Région Ile-de-France. Pygmalion est en résidence à la Fondation Royaumont, au festival de Saint-Denis et à la Fondation Singer-Polignac.

Le chœur de Pygmalion est lauréat 2014 du Prix pour le chant choral de la Fondation Bettencourt-Schueller.

Raphaël Pichon *Chef d'orchestre*

DIRECTION MUSICALE

Né en 1984, Raphaël Pichon débute la musique au sein de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles puis poursuit ses études musicales de chant, violon et piano au sein des Conservatoire à Rayonnement Régional et Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Tout d'abord jeune contre-ténor, ses expériences le mènent à chanter sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, mais aussi Geoffroy Jourdain avec lequel il aborde spécifiquement la création contemporaine.

En 2006, il fonde et dirige l'ensemble Pygmalion, chœur et orchestre dédié au répertoire sur instruments d'époque. Leur répertoire se veut à l'image des filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms, ou encore Rameau à Berlioz. Avec cet ensemble aujourd'hui associé de l'Opéra de Bordeaux, il est invité aux festivals de la Chaise-Dieu, de Beaune, de Saint-Denis, de Radio-France Montpellier, d'Ambronay ou de Saintes et remporte un grand succès avec son interprétation du répertoire choral sacré de Johann Sebastian Bach et le cycle des tragédies Dardanus, Hippolyte et Aricie et Castor et Pollux (Jean-Philippe Rameau). L'ensemble est invité régulièrement à l'Opéra de Bordeaux, à la Salle Pleyel à Paris, à l'Opéra Comique, au Bozar de Bruxelles, aux opéras de Versailles et Rouen, à la Fondation Royaumont, aux Grands Interprètes de Toulouse, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone ou encore à la Musikfest de Brême et à la Philharmonie de Hambourg.

Les débuts de Raphaël Pichon dans le répertoire lyrique sont marqués en 2010 par L'Opera seria (Florian Leopold Gassmann) à Nantes, puis par une production scénique de la Passion selon Saint Jean (Bach) aux côtés du Holland Baroque Society à Amsterdam. Depuis 2012, on le retrouve auprès du Stavanger Symfonikorkester, de l'Orchestre National de Montpellier, de l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, des Violons du Roy à Québec ou encore de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Il développe ainsi son répertoire en abordant Noces (Stravinsky), la Messe en ut mineur (Mozart), le Requiem allemand (Brahms) ou encore Elias (Mendelssohn). En 2014, il fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence avec Trauernacht mis en scène par Katie Mitchell.

Sa discographie chez Alpha comprend les quatre Missae Breves et la Messe en si mineur (Bach) ainsi que Dardanus (Rameau), qui se voit décerner un Diapason d'or de l'année, FFFF de Télérama, le « CD des Monats » d'Opern Welt ou encore l'Editor's choice de Gramophone. En 2014, il rejoint Harmonia Mundi qui sort à l'automne 2014 la Köthener Trauermusik de (Bach), qui se voit décerner la Victoire de la Musique 2015 pour l'enregistrement de l'année, ou encore un Choc de Classica et 4FFFF de Télérama. Castor & Pollux sortira au printemps 2015, ainsi qu'un premier enregistrement consacré à Mozart aux côtés de la soprano Sabine Devieille (Erato).

2015 est marquée par ses débuts à la Philharmonie de Paris, au Grand-Théâtre de Provence, à Amsterdam (DNO et Muziekgebouw), Lisbonne (Gulbenkian Foundation), Metz (Arsenal), Caen (Théâtre), Essen (Philharmonie), Rio et Sao Paulo, ainsi qu'une première production lyrique aux Opéra de Bordeaux et Versailles (Dardanus de Jean-Philippe Rameau, mise en scène Michel Fau).

Julian Prégardien

TÉNOR

Né en 1984 à Franfort, le ténor Julian Prégardien se forme à la Dommusik de la Cathédrale de Limburg et à la Musikhochschule de Freiburg. Doté d'un large répertoire et d'une grande variété de style d'interprétation, Julian Prégardien chante aussi bien pour l'opéra qu'en concert.

Sur la scène lyrique, Julian Prégardien s'est produit dans Zaïs de Rameau au Theater an der Wien de Vienne et à l'Opéra Royal de Versailles ainsi que dans Armide de Lully à l'Opéra National de Lorraine à Nancy. En novembre 2015, il incarnera le rôle de Tamino dans La Flûte enchantée sous la direction d'Enoch zu Guttenberg au Prinzregententheater de Munich, et en juillet 2016 celui d'Idamante dans Idomeneo de Mozart, dans des représentations concertantes aux côtés de son père Christoph Prégardien, sous la baguette de Kent Nagano.

Julian Prégardien donne régulièrement des concerts avec les principaux ensembles européens d'instruments anciens comme Akademie für Alte Musik Berlin, le Baroque Orchestra d'Helsinki ou Concerto Copenhagen, ainsi qu'avec les orchestres les plus célèbres du monde d'instruments modernes comme la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise et le Montreal Symphony Orchestra. Au cours de la saison passée, il a participé à quatre concerts du Festival de la Pentecôte et du Festival d'été de Salzbourg, et est invité pour la première fois par le Radiosinfonieorchester de Berlin. Il s'est également maintes fois produit au Festival de Beaune. Une tournée avec La Passion selon Saint Matthieu de Bach l'a conduit entre autres à la Philharmonie de Luxembourg et à la Philharmonie de Paris, et il a participé à la production Requiem pour Mozart à Brême, Essen, Baden-Baden et Munich.

Son premier CD « An die Geliebte » (myrios classics), enregistré avec Christoph Schnackertz, a été nommé en 2015 pour le BBC Music Award et l'International Classical Music Award (ICMA). Au cours de la saison prochaine paraîtront L'Enlèvement au sérail de Mozart avec René Jacobs, Zaïs de Rameau avec Christophe Rousset, La Passion selon Saint Jean de Bach avec le Chœur de la Radio bavaroise, L'Oratorio de Noël de Bach en DVD avec le John Neumeier Ballet, une Schubertiade avec flûte, gambe-baryton et guitare, et enfin un cycle de lieder de Schumann sur des poèmes de Heine avec Eric Le Sage.

Julian Prégardien est également chargé de la classe d'Oratorio à la Hochschule für Musik und Theater de Munich.

Stéphane Degout

BARYTON

Stéphane Degout étudie le chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon avant de devenir membre de la troupe de l'Opéra de Lyon et de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence où ses débuts remarquables en 1999 dans le rôle de Papageno (*Die Zauberflöte*, Mozart) l'ont lancé sur la scène internationale.

Il se produit des lors à l'Opéra de Paris (*Schaunard*, *La Bohème* de Puccini, *Harlekin*, *Ariadne auf Naxos* de Strauss, *Papageno*, *Guglielmo*, *Così fan tutte* de Mozart, *Oreste*, *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *Il Conte Almaviva*, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *Wolfram von Eschenbach*, *Tannhäuser* de Wagner, *Thésée*, *Hippolyte et Aricie* de Rameau et le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* de Debussy), au Theater an der Wien (*Guglielmo*, le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi, *Oreste*, *Pelléas* et le rôle-titre d'*Hamlet* de Thomas), au Royal Opera House de Londres (*Dandini*, *La Cenerentola* de Rossini, *Mercutio*, *Roméo et Juliette* de Gounod et *Guglielmo*), au Metropolitan Opera de New York (*Mercutio*, *Papageno*, *Pelléas* et *Raimbaud*, *Le Comte Ory* de Rossini), au Lyric Opera of Chicago (*Papageno*) et aux Festivals de Salzburg, Glyndebourne, Holland Festival, Aix-en-Provence, Chorégies d'Orange, à Teatro alla Scala (*Comte d'Ory*) et au Bayerische Staatsoper (*Nozze di Figaro*). À la Monnaie de Bruxelles, il chante *Orfeo*, *Schaunard*, *Papageno*, *Guglielmo*, *Pelléas*, *le Comte Almaviva* et *Oreste*.

Tout aussi renommé en concert qu'en récital, Stéphane Degout se produit régulièrement à Paris, Montpellier, Londres, Rome, Berlin, Amsterdam, New York ; il a récemment fait ses débuts avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Riccardo Muti.

Ses enregistrements comprennent les *Requiem* de Fauré et de Brahms et « *Mélodies* » (un album consacré aux mélodies françaises), ainsi que *Werther* (Massenet), *Così fan tutte*, *Pelléas et Mélisande* et *Le Comte Ory* en DVD pour Virgin Classics. Il a également enregistré *La Bohème* pour Deutsche Grammophon.

Durant la saison 2015/2016, Stéphane Degout retournera à Covent Garden (*Le Nozze di Figaro*), à l'Opéra National de Paris (*Werther*) et au Festival d'Aix (*Pelléas et Mélisande*). De plus, il participera à des concerts avec The Los Angeles Philharmonic, et il donnera des récitals.

Stéphane Degout est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et Artiste Lyrique de l'année 2012 aux Victoires de la Musique Classique. Il a aussi été nommé Beste männliche Hauptrolle en juin 2013 au Musictheatrepreises pour son rôle-titre dans *Hamlet*.

Mailys de Villoutreys

SOPRANO

Après quelques années de violon, Mailys de Villoutreys intègre à 9 ans la Maîtrise de Bretagne, et découvre ainsi le chant avec Jean-Michel Noël, participant à de nombreux concerts, enregistrements et tournées.

Tout en poursuivant des études d'Italien à l'Université, elle est l'élève de Martine Surais au Conservatoire de Rennes, puis se perfectionne avec Isabelle Guillaud et Alain Buet au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où elle obtient brillamment son Master en 2011.

Mailys de Villoutreys découvre la scène dès son plus jeune âge en interprétant des rôles d'enfants à l'Opéra de Rennes (Sophie dans *Let's make an opera* de Britten, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy). Plus tard, elle est Miss Ellen dans *Lakmé* à l'Opéra de Rouen, Aspasia dans *La Pietra del Paragone* (Rossini) au Teatro Regio de Parma, et incarne plusieurs rôles mozartiens : Barberina, puis Pamina au CNSMDP, la Reine de la Nuit (dir. N. Krüger), et plus récemment Melia dans *Apollon et Hyacinthe*, à la Cité de la Musique à Paris. A l'Opéra Royal de Versailles, elle chante *Amour* (*Orphée et Eurydice*, Gluck) dirigée par G. Grazioli, et *Clarine* (*Platée*, Rameau) sous la baguette de J-C Malgoire.

Passionnée par la musique de chambre, elle forme avec la harpiste Delphine Benhamou le duo Asturiana.

Son goût prononcé pour le répertoire baroque l'amène à se produire avec de nombreux ensembles : on peut ainsi l'entendre régulièrement avec les Folies Françaises, mais aussi avec Amarillis, Pygmalion, le Ricercar Consort, les Musiciens du Paradis, l'ensemble Desmarest... En 2012, elle enregistre la cantate *Clytemnestre* de Cherubini avec la Kölner Akademie (dir. Michael Willens) sous le label CPO.

En 2015/16, Mailys chantera le rôle de Clarice dans l'opéra baroque/contemporain d'Antoine Dauvergne et Gérard Pesson avec l'ensemble Amarillis : *La Double Coquette* (Scène Nationale de Besançon, Grand Théâtre d'Angers, Festival Croisements à Pékin, Festival du French May à Hong Kong, Festival de Sablé-sur-Sarthe, Théâtre de la Ville à Paris, L'Arsenal de Metz, Dock Street Charleston USA, Montclair New Jersey USA...), mais aussi participera en tant que soliste à des concerts avec les ensembles : Les Surprises, Le Banquet Céleste, Pygmalion (*Passion selon St Matthieu*), Amarillis... Elle chantera également dans *l'Enfant et les Sortilèges*, avec Stéphane Denève et le SWR Stuttgart (concerts et enregistrement), ainsi que dans *l'Oristeo* de Cavalli, avec le *Concerto Soave*, dans une mise en scène d'Olivier Lexa.

Début 2015 sortent deux disques : l'un avec le Trio Dauphine dédié aux chansons de Laborde, déjà salué par la critique, l'autre avec l'ensemble Amarillis, un opéra baroque contemporain : *La Double Coquette*.

Damien Guillon
CONTRE-TÉNOR

Damien Guillon débute son apprentissage musical à la Maîtrise de Bretagne dirigée par Jean-Michel Noël. Il poursuit sa formation au sein de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, dirigée par Olivier Schneebeli. Il y perfectionne sa technique vocale et approfondit ses recherches sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de professeurs reconnus tels Howard Crook, Jérôme Corréas, Alain Buet, Noëlle Barker. En 2004, il est admis au sein de la Schola Cantorum Basiliensis pour y suivre l'enseignement du contre-ténor Andreas Scholl.

Parallèlement à sa pratique vocale, Damien Guillon étudie l'orgue et le clavecin, et obtient les Premiers prix de basse continue et de clavecin au Conservatoire de Boulogne-Billancourt. Ses qualités vocales et musicales lui valent d'être régulièrement invité à se produire sous la direction de chefs aussi renommés que William Christie, Jérôme Corréas, Vincent Dumestre, Bernard Labadie, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Philippe Pierlot, Christophe Rousset, Jordi Savall, Masaaki Suzuki, Hans-Christoph Rademann, François-Xavier Roth et Philippe Herreweghe avec qui il mène une étroite et intense collaboration musicale.

Il parcourt ainsi un vaste répertoire, des Songs de la Renaissance anglaise aux grands oratorios et opéras de la période baroque : Passion selon Saint Jean, Messe en si mineur, Messes luthériennes, Oratorio de Noël, Cantates pour alto solo de J.S Bach, Messie de G.F Händel, King Arthur et Didon et Enée de H.Purcell.

Il a pris part à plusieurs productions scéniques parmi lesquelles on peut citer Athalia de G.F Händel sous la direction de Paul McCreech à Ambronay, Teseo du même G.F Händel à l'Opéra de Nice et au Festival de Beaune, Il Ritorno d'Ulisse de C.Monteverdi au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles et Giulio Cesare (Tolomeo) au Théâtre de Caen ou Il Sant'Alessio de Landi avec William Christie et Les Arts Florissants.

Damien Guillon s'est produit au Carnegie Hall de New-York avec Les Violons du Roy et Bernard Labadie qu'il retrouve à Miami avec le New World Symphony ; au Tokyo City Opera Hall, ainsi qu'à Kobe avec le Bach Collegium Japan et Masaaki Suzuki ; en France et en Chine (Pékin et Wuhan) avec le Banquet Céleste, au Canada, aux Etats Unis (Carnegie Hall, Alice Tully Hall), En Europe avec Le Collegium Vocale Gent et Philippe Herreweghe qu'il retrouve avec l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig ou le prestigieux orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam etc. à Barcelone et au Château de Versailles sous la direction de Jordi Savall ; au Festival de Herne sous la direction d'Ottavio Dantone etc Avec Raphaël Pichon et son ensemble Pygmalion, il enregistre , Köthener Trauermusik disque pour lequel ils reçoivent une Victoire de la musique pour le meilleur enregistrement de l'année. Et participe à une tournée de la Passion selon Saint-Matthieu de J.S Bach.

Outre son activité de chanteur, Damien Guillon effectue actuellement ses débuts comme chef d'ensemble : il a été invité à diriger La Maddalena ai piedi di Cristo de A.Caldara avec l'ensemble Les Musiciens du Paradis, le Magnificat de J.S Bach avec l'ensemble Café Zimmermann et le Choeur de chambre de Rouen, ainsi que le Collegium Vocale Gent au Festival de Saintes dans un programme de cantates de J.S Bach à l'invitation de Philippe Herreweghe ou encore Acis et Galatea de Handel en version scénique au Centre Lyrique d'Auvergne, à l'Opéra d'Avignon, et Festival de La Chaise Dieu ainsi que des concerts à l'Opéra de Rennes et au Festival de Beaune.

En 2009, il fonde Le Banquet Céleste, ensemble avec lequel il effectue un travail minutieux sur le répertoire baroque, fédérant autour de sa personnalité une équipe de solistes vocaux et instrumentaux de grand talent. Au sein d'une discographie déjà riche pour Harmonia Mundi, Virgin Classics, Alpha, K 617 ou Ricercar, citons les dernières collaborations avec Zig-Zag Territoires pour un récital consacré à John Dowland aux côtés du luthiste Eric Bellocq, recevant notamment le Prix Alfred Deller de l'Académie du Disque Lyrique, suivi d'un disque remarqué des Cantates pour Alto solo de J.S Bach. En février 2016 paraît chez Glossa, un nouvel enregistrement du Nisi Dominus de Vivaldi et du Psaume 51 de J.S Bach avec Le Banquet Céleste. Damien Guillon est artiste associé au Théâtre de Cornouaille de Quimper.

Lucile Richardot

MEZZO

Après une enfance aux Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine d'Epinal (Geoffroy Jourdain), ses « humanités » en hypokhâgne et khâgne classiques, une première vie de journaliste, elle commence ses études au conservatoire du Vème arrondissement de Paris, auprès de Roger Soyer puis de Michèle Command.

Elle se perfectionne auprès de Margreet Hoenig, Noëlle Barker, Paul Esswood, Martin Isepp, Rinaldo Alessandrini, François Le Roux, Jan van Elsacker, Monique Zanetti, Howard Crook, Jill Feldman et John Nelson, Michel Laplénie, Dominique Visse... Diplômée en 2008 de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis du CRR de Paris en musique ancienne, en 2011, elle fonde l'année suivante son ensemble, Tictactus, avec deux amis théorbistes, Stéphanie Petibon et Olivier Labé. Du médiéval au contemporain, elle chante régulièrement avec les Solistes XXI (Rachid Safir), Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), l'Ensemble grégorien de Notre-Dame (Sylvain Dieudonné), Sequenza 9.3 (Catherine Simonpietri) et avec les Arts Florissants pour l'intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew. Soliste d'oratorios, elle est notamment invitée par Paul Agnew pour la Passion selon Saint-Jean avec le Liverpool Philharmonic Orchestra, et chante encore cette œuvre au Festival d'Ambronay 2014. Elle donne également des récitals avec l'organiste et claveciniste Jean-Luc Ho et le claviériste, flûtiste et compositeur Denis Chevallier.

Elle s'est produite avec Gérard Lesne en duo, avec Patrick Cohën-Akénine, Skip Sempé, Patrick Ayrton, Gilles Colliard, Peter van Heyghen et Les Muffatti, Simon-Pierre Bestion, et aime aussi prêter sa voix aux danseurs de la compagnie « Les Fantaisies baroques », comme au consort de violes « Le Concert des Planètes ».

Sur scène, dès 2007, elle rejoint le Poème Harmonique (Vincent Dumestre) pour Cadmus et Hermione, de Lully. Elle le retrouve pour incarner la 2nd Witch dans le Didon et Enée de Purcell, aux opéras de Rouen et de Versailles, en 2014. Avec Les Paladins (Jérôme Corréas), en 2011, elle campe avec bonheur plusieurs personnages bouffes et masqués dans la résurrection de L'Egisto, de Mazzocchi et Marazzoli.

Elle crée, en 2009, le rôle de la 1ère Tante dans l'opéra de Philippe Boesmans, Yvonne, Princesse de Bourgogne, à l'Opéra Garnier et à Vienne. Elle participe à une autre création, Wüstenbuch de Beat Furrer, mise en scène par Christoph Marthaler, en mars 2010 à Bâle puis Berlin. Elle se prête en 2012 à plusieurs créations, notamment scéniques (Love Box, de Benjamin Hertz, rôle de Vitis) avec l'ensemble 2e2m (Pierre Roullier).

Fin 2014, L'Instant Donné lui propose de porter à Lugano le Panorama, Particolari e Licenza de Gérard Pesson avec l'altiste Christophe Desjardins, tandis que L'Ensemble Intercontemporain l'invite pour l'Omaggio à Kurtag de Luigi Nono au Festival d'Automne à Paris.

De nouvelles collaborations l'attendent pour 2015 et 2016, parmi lesquelles un enregistrement avec l'ensemble Faenza (Marco Horvat), le Messi de Haendel aux Pays-Bas avec le Margaretha Consort (Marit Broekroelofs), la recreation d'un oratorio du compositeur italien méconnu Pederzuoli à Royaumont avec le harpiste Philippe Grisvard, ou encore, en 2017, l'opéra Arsilda de Vivaldi en République Tchèque avec le Collegium 1704 (Vaclav Luks).

Thomas Hobbs

TÉNOR

Natif d'Exeter, Thomas Hobbs étudie au Royal College of Music avec Neil Mackie et à la Royal Academy of Music avec Ryland Davies.

Récemment évangélistes des Passions de J.S. Bach interprétées par le Choir of King's College de Cambridge, Le Concert Lorrain et Pygmalion, Thomas Hobbs collabore fréquemment avec le Collegium Vocale Gent, l'Academy of Ancient Music, Akademie für Alte Musik Berlin, le City of Birmingham Symphony orchestra, ou encore Accademia Bizantina.

A la scène, il est Télémaque dans il ritorno d'Ulisse in patria dans une production du English National Opera, Apollo dans l'Orfeo de Monteverdi ou encore Ferrando dans Così fan tutte.

Il donne fréquemment des récitals : les Winter songs de Brett Dean au Cheltenham Festival, On Wenlock Edge de Vaughan Williams avec le Edinburgh Quartet, les lieder de Hugo Wolf au Lieder festival d'Oxford ou encore un récital avec Christopher Glynn au Ryedale Festival.

Sa discographie est riche : la Messe en si mineur BWV 232 de J.S. Bach avec le Collegium Vocale Gent et le Dunedin Consort, les Motets, les Leipzig cantatas et l'Oratorio de Noël avec le Collegium Vocale Gent, Acis et Galatée et Esther de Haendel avec le Dunedin Consort et la Messe en ut majeur de L.V. Beethoven avec le Stuttgart Kammerchor.

Il a dernièrement gravé les Chandos Anthems de Haendel avec Stephen Layton et l'Orchestra of the Age of Enlightenment ainsi que le Requiem de Mozart avec John Butt et le Dunedin Consort, deux parutions unanimement saluées par la presse.

Il chantera prochainement avec le Collegium Vocale Gent, le Dunedin Consort, le Nederlandse Bachvereniging, Pygmalion, le Tonhalle Orchester Zürich et Le Concert Lorrain.

Samuel Boden

TÉNOR

Samuel Boden étudie le chant avec John Wakefield au Trinity College of Music.

A la scène, il chante le rôle titre de l'Ormindo de Cavalli au Royal Opera, Orphée dans Orphée et Euridyce de Gluck avec Nationale Reisopera, Afinomo dans Il ritorno d'Ulisse in Patria à l'English National Opera, et participe à une production de The Fairy Queen au Theater St Gallen et au festival de Glyndebourne.

Il chante en 2013 le rôle-titre d'Actéon de Charpentier (Opéra de Dijon, Opéra de Lille), celui d'Hippolyte dans Hippolyte et Aricie de Rameau avec Pygmalion et Raphaël Pichon, et Abaris dans Les Boréades avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski.

Au concert, Samuel chante Purcell au Festival de la Chaise-Dieu avec Paul McCreech, l'Oratorio de Noël et la Passion selon Saint Jean de Bach avec Ex Cathedra et Jeffrey Skidmore.

Il collabore également avec le Northern Sinfonia et Thomas Zehetmair, le Kristiansand Symphony Orchestra et Nicholas Kraemer, Les Arts Florissants et Jonathan Cohen, le Collegium vocale Gent et Philippe Herreweghe et le BBC Symphony Orchestra et John Storgards.

On l'a récemment entendu dans les Vêpres de Monteverdi avec Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm, ainsi qu'avec le Frankfurt Radio Orchestra.

Il se produit également en récital avec le Young Songmaker's Almanac au St John's Smith Square, ainsi qu'au Leeds Lieder Plus festival.

Samuel Boden a enregistré les Vêpres de Monteverdi avec the Orchestra of the Age of Enlightenment et Robert Howarth; des cantates de Pachelbel et Bach avec les Bach Players; les madrigaux de Monteverdi avec Arcangelo et Jonathan Cohen pour Hyperion, et Rameau avec Ensemble Les Ambassadeurs et Alexis Kossenko pour Virgin Classics.

En 2015-2016, il fait ses débuts à la Mozartwoche de Salzbourg, chantera dans Romeo & Juliette de Berlioz avec le BBC Symphony orchestra, Castor & Pollux avec l'Early Opera Company ainsi que dans Curnyn and The Madwoman Curlew River à l'Opéra de Dijon.

Christian Immler

BARITON

Petit garçon, il fut alto solo au Tölzer Knabenchor, mais il chante maintenant en soliste dans les salles de concerts les plus prestigieuses du monde : le baryton allemand Christian Immler a ainsi passé d'ores et déjà de nombreuses années à faire de la musique au plus haut niveau ! Après ses études à la Guildhall de Londres auprès de Rudolf Piernay, il remporte en 2001 le Concours International Nadia et Lili Boulanger à Paris, donnant ainsi une impulsion décisive à sa carrière de baryton.

Bien qu'il soit un interprète reconnu de Haendel, Haydn, Mozart et, de plus en plus, de Mahler, la musique de J-S Bach occupe une position centrale au cœur de la carrière de Christian Immler. Il a chanté la Messe en si mineur et les Passions selon Saint-Jean et Saint-Mathieu avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre, œuvres qu'il aussi chantées avec Philippe Herreweghe, Daniel Harding, Daniel Reuss et l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, Michel Corboz, Jos van Veldhoven, Leonardo García Alarcón (recevant avec ce dernier un "Diapason d'Or" pour "Music for Weddings" de Bach et Böhm) et l'Ensemble Pygmalion ("Editor's Choice" dans Gramophone pour les Messes BWV 233/236).

Ses intérêts et talents musicaux sont des plus variés. Parmi ses récents projets, le Magnificat de Bach et le Psaume 115 de Mendelssohn avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Dixit Dominus de Haendel avec le Concentus Musicus et Ivor Bolton, l'Orpheus de Krenek avec Lothar Zagrosek (Berlin Konzerthaus), la Messe en ut mineur de Mozart avec Giovanni Antonini (Festival de Salzbourg), la création de The moon eats humans de Hellstenius (Festival de Bergen), l'Oratorio de Noël avec l'Akademie für alte Musik Berlin, le Berliner Requiem de Kurt Weill au Festival de Lucerne, le Reisebuch de Krenek avec la Radio Svizzera Italiana et Graziella Contratto, des Lieder de Mahler et la 9ème Symphonie de Chostakovitch avec l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel, des Cantates de Telemann avec Andrew Parrott, le Messie de Haendel et le Requiem de Mozart avec Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan, la Petite Messe Solennelle de Rossini (Festival de Vancouver) et le Requiem de Fauré avec l'Orchestre Gulbenkian.

Comme récitaliste, Christian Immler s'est imposé comme un des plus éminents chanteurs de Lieder de sa génération, reconnu en particulier pour l'intérêt qu'il porte aux "Compositeurs émigrés" du 20ème siècle tels que Zemlinsky, Eisler, Schreker et Gál, dont il a présenté les œuvres — ainsi bien sûr que le grand répertoire du Lied avec Schubert, Schumann et Wolf — dans les plus importantes salles de concert, comme le Wigmore Hall et le Royal Festival Hall à Londres, la Frick Collection à New York et le Mozarteum de Salzbourg, où il a chanté avec le pianiste Helmut Deutsch. Leur enregistrement Modern Times a reçu le "Diamant d'Opéra" et le prestigieux "Diapason Découverte".

Parallèlement à son activité de concertiste, Christian Immler a développé une importante carrière opératique. Parmi ses rôles les plus récents, Docteur Itard/Vicaire pour la création de JJR de Fénelon (dans une mise en scène de Robert Carsen) ainsi que Dodo/Frog Footman/Mock Turtle pour la création d'Alice in Wonderland de Unsuk Chin, tous deux au Grand Théâtre de Genève. Il a aussi chanté Sénèque (Le Couronnement de Poppée) et Consalvo (Almira, Haendel) au Boston Early Music Festival (BEMF), le Garde-Chasse (La Petite Renarde Rusée) au Wiener Kammeroper, Ubalde (Armide de Gluck) au New Israeli Opera, Achis (David & Jonathas) pour Les Arts Florissants et William Christie ainsi que Pharnaces dans Der König Kandaules de Zemlinsky au Concertgebouw d'Amsterdam.

Plus récemment encore, Tiresia dans Niobe (Steffani) en tournée en Europe, ainsi qu'Antinoos Le Retour d'Ulysse et Sénèque (Le Couronnement de Poppée) avec le BEMF, la Neuvième Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique de Bergen ainsi que la Messe en si mineur de Bach et le Dixit Dominus de Haendel à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne. Parmi ses projets, la Symphonie Lyrique de Zemlinsky au Festival de Montpellier 2016. Ses enregistrements incluent la Messe en si mineur de Bach, Sakuntala de Schubert ("Diapason d'or"), Continental Britons (récompensé par 5 étoiles sur BBC Music) et Henry Clifford d'Albeniz pour Decca, tous reçus avec enthousiasme par la critique. Christian Immler est professeur de chant au Conservatoire de Lausanne/Fribourg.